

Communications n° 92

15-12-2007

INDEX

- Le sanctuaire de la Vierge du Carmel en Chine est toujours debout
- Les déboires de la basilique thérésienne à Alba de Tormes
- L'insécurité dans la zone du Kivu, Congo
- Vicariat régional des Caraïbes
- Souhaits de Noël
-

Le sanctuaire de la Vierge du Carmel en Chine est toujours debout

Il y a une information nouvelle concernant le sanctuaire de la Vierge du Carmel en Chine que les autorités politiques avaient décidé de dynamiter (cf. COMMUNICATIONES N° 85). À cause de la pression internationale et à cause de la réaction des catholiques chinois face au gouvernement provincial et national l'Église de Notre -Dame du Mont Carmel de Tianjiating (Henan), diocèse d'Anyang, reste debout pour le moment. Malgré tout, les autorités maintiennent l'interdiction des pèlerinages qui rassemblent durant l'année plus de 40.000 fidèles. Les catholiques du lieu sont encore autorisés à fréquenter le sanctuaire. Cependant, les célébrations liturgiques sont interdites.

L'universitaire Fan Xuede ex membre notoire du parti communiste jusqu'à sa conversion dans les années 1990, actuellement exilé aux États Unis d'Amérique s'est engagé pour la défense et la préservation du sanctuaire. Dans un article du 21 juin il avait écrit : « Ne détruisez pas complètement ce que les japonais ne sont pas arrivés à pulvériser. Les exactions réalisées par les gardes rouges sont nombreuses. Ne commettez pas les mêmes erreurs... »

Les déboires de la basilique thérésienne à Alba de Tormes

Avec un sentiment d'admiration et d'envie nous regardons la basilique de Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus à Lisieux. Au temps de « l'ouragan de gloire », on a pu terminer cette grandiose et coûteuse construction en un temps record. Il n'en est pas ainsi avec la basilique que l'Espagne voulait élever en honneur de Sainte Thérèse de Jésus à Alba de Tormes, la ville ducale où la Madre fit sa rencontre définitive avec l'Époux. Elle se trouve à quelques mètres du couvent des Carmélites Déchaussées qui conservent le corps, le cœur et un bras de la Sainte. La basilique commencée en 1898 à l'initiative de l'évêque de Salamanque par souscription populaire, est toujours à ciel ouvert. L'architecte Repullés qui avait conçu un projet grandiose fut frappé de paralysie peu de temps après. A chaque centenaire thérésien on reprenait pourtant la décision de continuer la construction.

En 1982, lors du IV^{ème} centenaire de la mort de la Sainte Mère, on a revu le projet. De somptueux, il est devenu simplement plus pratique et modeste. Les célébrations thérésiennes passées, les choses se sont arrêtées une fois de plus. Le 8 novembre dernier, l'évêque de Salamanque a signé un contrat avec l'architecte Ricardo Pérez et l'entreprise de Jesús Yánez. On va couvrir l'église terminant les travaux qui durent depuis 25 ans. « C'est mon désir- dit Mgr Carlos López Hernández- de poursuivre la construction jusqu'à ce qu'elle soit finie, dans la mesure de nos possibilités. Jusqu'à présent sont achevées les chapelles et les nefs latérales ; nous n'avons pas de quoi pour commencer les derniers travaux de la nef centrale et du transept ».

La toiture sera faite en bois laminé, car c'est un matériau durable, ainsi qu'avec des fermetures en briques, un matériau très utilisé dans les églises, et des plaques de cuivre. Si les fonds le permettent, on continuera ensuite avec des services supplémentaires : un centre d'accueil pour les pèlerins et une hôtellerie. Le projet de départ prétendait reproduire le château intérieur en architecture. Désormais on veut rendre un hommage à Sainte Thérèse de Jésus. La symbolique qui le représentera le mieux sera la lumière qui inonde la basilique depuis les verrières qui couronnent l'édifice. Elles seront centrées sur Sainte Thérèse lors de ses fondations, complétées par d'autres saints importants, des phares de la spiritualité comme

la Petite Thérèse, Sainte Thérèse Bénédicte de la Croix, Sainte Maravillas, Sainte Catherine de Sienne...

L'idée de terminer la basilique thérésienne paraît opportune à l'approche des prochains centenaires thérésiens : 2014, IV^{ème} centenaire de la béatification de la M. Thérèse de Jésus, 2015 V^{ème} centenaire de la naissance de Teresa de Cepeda y Ahumada. La souscription est ouverte pour les donateurs volontaires.

L'insécurité dans la zone du Kivu, Congo

Les conditions de sécurité dans la province du Nord Kivu, République Démocratique du Congo, ne cessent de s'aggraver. Depuis août 2004 les rebelles du Général destitué de l'armée congolaise Laurent Nkundabatware attaquent les forces gouvernementales dans la province du Nord Kivu. Depuis septembre dernier le gouvernement congolais a décidé de mettre fin à cette situation d'insécurité dans la province et il est question de déloger les troupes est de reprendre les positions du Général destitué. En raison des affrontements militaires, des milliers d'habitants ont fui leurs habitations. Par dizaines de milliers, ces populations en fuite errent dans la forêt sans aucune assistance. D'autres milliers de déplacés se retrouvent parqués dans les camps de réfugiés de Mugunga et de Bulengo, à 13 kms de la ville de Goma, à la périphérie et dans la zone de la paroisse carmélitaine de Goma-Katindo, prise en charge par les Pères Jean-Pierre Ngemanyi, Baudouin Mpanga, Pierre Thaddée Bayi et Jérôme Paluku, jeunes Carmes de la Délégation Générale du Congo. Dans ces camps survivent plus de 43.000 réfugiés, dont le nombre ne fait qu'augmenter chaque jour, dans des conditions de vie inhumaines.

Cette situation affecte toute la zone : des vies humaines qui sont massacrées, des infrastructures détruites, ...On vit dans l'incertitude du lendemain. Le 18 octobre dernier, la paroisse de Nyakariba dans le territoire de Masisi fut incendiée par des inconnus. Le curé se trouvait dans une succursale pour des motifs pastoraux. Mais ce ne sont pas seulement les zones rurales qui souffrent de l'insécurité généralisée.

A Goma, dans la capitale, on vit une situation identique. En octobre dernier l'évêque échappa par miracle à un attentat. L'insécurité est générale pour les individus et pour les communautés religieuses. Jusqu'à quand vivrons-nous dans ces conditions ? Personne ne le sait. Les observateurs ajoutent que la situation peut empirer. Nous vivons tous dans la désolation avec la peur d'analyser la situation présente.

La majorité des prêtres de l'intérieur, des zones montagneuses, s'est réfugiée à Goma. La-bas comme ici les mises à sac systématiques et imprévues des paroisses, des communautés religieuses sont fréquentes. D'autres prêtres ont fui dans des destinations inconnues. Il y a diverses paroisses fermées à cause de la terrible et continuelle insécurité. Depuis le 22 octobre leurs prêtres se sont réfugiés au centre "Maria Mama" de Buhimba, qui jouxte le grand séminaire de philosophie. De là ils observent si la situation s'améliore. Combien de temps cela durera ainsi ? Personne ne le sait.

Un chant congolais chante en lingala: "Na mokili tour à tour, lelo ya yo lobi ya moninga ..." = « sur cette terre chacun a son lot : aujourd'hui c'est mon tour, demain ce sera le tour d'un frère... » c'est le refrain qui rythme la vie quotidienne des habitants de Goma, les conduisant par milliers à une psychose traumatisante de désespoir et de découragement.

Chaque jour se perpétrent des vols à main armée, avec le fait aggravant que rien n'est fait pour remédier à la situation. C'est le signe que la situation dans la ville se dégrade. Ce vol ou sac institutionnalisé est une manière de survivre économiquement dans le chaos général. Les victimes de cette barbarie se comptent par milliers. Quand la nuit tombe chacun se demande qui sera la prochaine victime. Le traumatisme commun est ainsi amplifié.

Dans la nuit du 10 novembre, des hommes armés ont attaqué le couvent des Ursulines de Tildonk, dans le quartier de Himbi, sur la zone de notre paroisse carmélitaine. Ils ont agressé les sœurs, en blessant une gravement à l'œil. Ils ont emporté les meubles, les ordinateurs, les téléphones portables, l'argent ...Quand ils l'ont eu sous la main. Quelle communauté religieuse sera la prochaine victime ? Qu'arrivera-t-il si les attaquants ne trouvent pas quelque chose à emporter dans les maisons qu'ils mettent à sac ? C'est là notre vie à Goma. Nous le confessons sans vouloir dramatiser : Dans la situation actuelle, seules comptent l'abandon à la Providence et la protection de la Vierge du Carmel.

Vicariat Régional des Caraïbes

Dépendant de la Province de Castille, il comprend les maisons de Cuba, de la République Dominicaine, de Porto Rico avec une petite communauté à Miami (USA). La présence carmélitaine dans cette zone de l'Amérique commence en 1880 avec les fondations que l'Espagne réalise à Cuba. Les événements politiques ont fait que le Carmel Cubain se réduit actuellement à trois maisons : deux à La Havane et une à Matanzas, avec six prêtres et un étudiant. Nous n'oublions pas le Carmel de La Havane. La situation de Cuba a favorisé la consolidation de notre présence en République Dominicaine, il y a cinq maisons, 14 prêtres, 7 frères philosophes, 2 théologiens et 5 novices actuellement au Mexique. Il y a aussi un Carmel féminin en République Dominicaine, à Baní. Le Carmel à Porto Rico est composé de 7 religieux répartis en deux maisons. La résidence de Miami est habitée en ce moment par deux religieux.

Le nombre total des membres du Vicariat Régional des Caraïbes est de 31 religieux répartis en 11 maisons, qui se subdivisent en 9 paroisses, 3 collèges, 2 centres de spiritualité et 1 institut de spiritualité. On se doit de mentionner la publication de la revue trimestrielle de spiritualité « Esprit et vie », qui a débuté en 1993.

Souhaits de Noël

"Sur la naissance dans l'étable de Bethléem brilla la splendeur des anges qui portaient la Bonne Nouvelle aux bergers, mais en même temps on a par trop fait en ce monde l'expérience de la pauvreté de Dieu..."

Benoit XVI, *Spe salvi*, n° 50

Dámaso Zuazua, rédacteur en chef,
Isidoro D'Silva et Carlo dalla Valle, techniciens,
Agostino Cappelletti, traducteur pour l'italien,
John Landy, traducteur pour l'anglais,
Claire-Marie, du Carmel de Villefranche de Rouergue, traductrice pour le français
Michael Obermayr, traducteur pour l'allemand
Rafael Mendoza, traducteur pour l'espagnol

Souhaitent de vivre toute la profondeur et la grande espérance qu'apportent notre Dieu Emmanuel à chaque lecteur/lectrice, à chaque communauté, et à tous ceux qui cherchent ou trouvent en COMMUNICATIONES ce qui fait vivre la communion de la grande famille du Carmel

Joyeux Noël et bonne Année dans le Seigneur !